

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[122. Paris, Mercredi 17 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

122. Paris, Mercredi 17 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-10-17

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4374, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

122 Paris le 17 octobre 1855

Absolument rien de nouveau à vous dire. J'ai encore revu Morny hier plein de sens.

Il n'a pas vu l'Empereur encore. Il le verra demain. Il est très frappé du progrès des idées rouges en France. Frappé au point d'en être inquiet bien content de la grossesse. J'ai passé ma soirée, hier tout-à-fait seule. C'est rare et je suis bien aise que ce soit rare. Mad. Thiers allait mieux Je crains que la vieille Montebello n'aille plus mal. Il n'est pas venu hier. L'événement de Paris étonne tout le monde. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 122. Paris, Mercredi 17 octobre 1855, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1855-10-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 02/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6854>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

4374

122.-/ Paris le 14 octobre
1855.

absolument sûr de
nouveau à son égard. j'ai
encore suri Moray bien
plus de sûr. et il n'a
pas vu l'Empereur non
il le verra demain.

il est très frappé de
graves des idées souve-
nir. Frappé au
point d'en être inquiet.
bien content de la
proposée.

j'ai passé une soirée
bien tout à fait seule;
c'est rare et si vieux

bien ainsi qu'en sont rare.
Mad. Thiers allait venir
je sais que la vieille
Montchello si aille plus
mal. il si est par venir
bien.

L'Evénement de Paris est tout
le monde. adieu. adieu.

182

4375

Nat Richer - Mercredi 17 Oct. 1855

L'article d'hier dans le débat,
sur l'opposition qui enaie de l'organisation
Anglais n'est pas bon ; il ne faut pas
malmenes le futur parti conservateur, ni
de suspecter de son avenir, quelque éloigné
que puisse être l'avenir, et quelque incertain
que soient aujourd'hui les éléments du
parti. Les reproches sont vrais ; mais on
peut faire des reproches avec bienveillance
et en levant, ou avec malveillance et en
nuisant. Le reste l'article ne m'a rien plu,
voyant la signature, John de moi-même est
un honnête garçon et de beaucoup d'esprit,
mais de peu de cervelle et qui aime par
dessus tout la nouveauté, le mouvement
et le bruit.

Il me semble que les violences du Times
contre la Prusse ont amené un peu de
réaction, je vois selon de moi le, brutalité,
des Sir Alexander Malet. Elles sont probables.